

# Les syndicats inquiets rencontrent Schyns

Environ 200 militants CGSP, CSC et SLPF Enseignement sont venus soutenir hier leurs représentants syndicaux qui rencontraient la ministre de l'Éducation Marie-Martine Schyns. Ils craignent que la charge de travail attendue des enseignants soit alourdie, tel que prévu selon eux dans l'avant-projet de décret lié au Pacte d'excellence.

À la sortie, les délégués se sont montrés satisfaits mais prudents. Marie-Martine Schyns (cdH) a accepté de revoir sa copie et déposera une nouvelle proposition dans le courant du mois de juin. L'avant-projet de décret en phase d'élaboration fractionne la charge de travail des enseignants en cinq composantes : le travail en classe, les services à l'école et aux élèves,

le travail collaboratif, le travail autonome (préparations, corrections...) et la formation continue. Les syndicats reprochent notamment au texte de ne pas suffisamment baliser le travail collaboratif, qui regroupe les projets propres à chaque établissement, et les services à l'école (activités parascolaires, accompagnement lors des voyages scolaires, etc.) « *Le texte en l'état donne un blanc-seing aux pouvoirs organisateurs et aux directions pour rendre obligatoire toute une série de tâches assumées jusqu'ici volontairement* », s'inquiète la CGSP. Les professeurs dénoncent en outre le timing de la ministre. En plein mois de juin, ils se sentent pris en étau entre leur volonté de se mobiliser et celle de ne pas entraver le bon déroulement des examens. ■